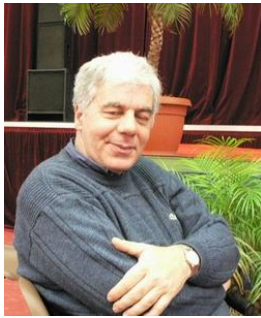


Rencontre avec François Sergio



(Organisateur d'événementiels)

« Dans le cadre de ce salon, j'ai souhaité tracer une allée consacrée réellement au bien-être »

Nathalie Moulin :

Quel a été le déclic qui vous a mené à organiser ce salon ?

François Sergio : J'ai fait ce salon car je pense que nous sommes dans l'air du temps. En effet, dans trois jours, nous allons parler de la femme, puisque vous le savez, l'Onu a créé en 1975 la fête internationale de la femme, instaurée en France depuis 1982-83. Pour moi qui suis dans l'événementiel et qui essaie de réaliser des choses qui plaisent aux gens, qui tente de trouver l'idée susceptible de rassembler ces personnes, j'ai pensé à un salon consacré au bien-être, d'autant que ce type d'événement n'a jamais eu lieu à Hyères. Un salon lié au bien-être mais qui serait également consacré à la femme. Vous l'avez vu, il y a des peintres, des sculpteurs, des potiers etc. auxquels j'ai voulu donner une place à l'intérieur de ce salon.

NM : Un hymne à la femme en quelque sorte ?

FS : Tout à fait ! C'est un hymne à la femme que j'ai souhaité plus important et que j'ai décidé d'appeler « Vive le Printemps » car nous sommes à quelques jours du Printemps.

NM : Quelle serait votre vision idéale du bien être, dans l'absolu ?

FS : Je pense que le bien-être prend forme dans la tête. En chaque début d'année, on se souhaite une bonne année, mais aussi une bonne santé. Aussi, je crois qu'au fil des ans qui passent, il y a une chose qui semble essentiel, c'est la santé, car elle nous permet d'avancer beaucoup plus rapidement et de nous sentir un peu plus heureux. En revanche, quand la santé manque, c'est terrible !

Donc, selon moi, le bien-être se situe à la fois dans la tête et dans le corps.

Dans le cadre de ce salon, j'ai souhaité tracer une allée consacrée réellement au bien-être, tant au niveau du corps qu'au niveau de l'esprit : huiles essentielles, massages, sophrologie, reiki, réflexologie...

En tant qu'être humain, nous aimons nous faire chouchouter et cajoler, nous apprécions la douceur et nous ressentons le désir de plus en plus croissant de nous ressourcer, d'autant plus que nous vivons dans une société qui nous confronte en permanence au stress.

NM : Les hommes comme les femmes à votre avis ?

FS : Bien sûr ! Bien que ce soit un hymne à la femme qu'évoque ce salon, je pense avant tout à l'être humain.

NM : Vous avez l'âme d'un philosophe, en somme !

FS : Vous savez, en vieillissant, on devient un peu plus philosophe.

NM : Quels souvenirs garderez-vous de ce salon ?

FS : J'en garderai de bons souvenirs ! C'est la première fois que nous faisons ce salon, et cela a représenté beaucoup de travail et d'investissement. Nous l'avons réalisé en un mois et demi. J'ai tenu à y présenter un hymne à la femme allié au bien-être associé à la fois à la gourmandise, à la mode, à la santé et à la beauté, tout cela dans une ambiance conviviale et chaleureuse. C'est ainsi que, durant ces trois jours, vous avez pu

apprécier des défilés de prêt-à-porter, de lingerie fine, de bijoux, mais aussi des animations comme cette soirée où Tahiti était mise à l'honneur accompagnée de ses onze musiciens et danseuses. Un salon, ça n'est pas uniquement du commerce à mon sens : c'est aussi une fête et une opportunité de se décontracter ensemble, toujours dans une ambiance emplie de chaleur humaine.

Propos recueillis par Nathalie Moulin –
Rédactrice www.natalym.com
Photos : Sandrine Gallois